

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Band: 10 (1902)
Heft: 7

Rubrik: Petite chronique et bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

personne ne le comprenait ; au contraire, le nombre des mécontents allait croissant de jour en jour. » La Harpe exprimait la même pensée lorsque, parlant à son ami P. A. Stapfer, ministre de Suisse à Paris, des bonnes intentions d'Alexandre, il lui disait : « Je n'ai pas connu dix individus de cette nation, dans la haute classe surtout, qui les comprît. »

Tous ceux qui voudront connaître les idées de La Harpe au point de vue éducatif, sa conduite à la cour de Pétersbourg, son influence sur la vie politique et sociale du tsar Alexandre I^{er} et l'opinion des Russes à son égard, liront avec le plus vif intérêt l'ouvrage dont nous venons d'annoncer l'apparition. M.

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

Bains de Rolle. — On lit dans le registre du Consistoire de Genève, à la date du 5 septembre 1720 : « M. le professeur Pictet a produit une lettre que lui a écrite M. le pasteur Ruchat, de Rolle, par laquelle il se plaint qu'une partie des gens de Genève qui ont été au dit Rolle boire les eaux, ont scandalisé son troupeau en n'allant point au sermon pendant tout le temps de leur séjour ; qu'ils ont joué continuellement toutes sortes de jeux, et même celui de la bassette, non seulement tous les jours, mais même tous les dimanches ; que pour cette année il ne les nomme pas ; mais que, l'année prochaine, il ne pourra pas s'empêcher d'exercer, contre ceux qui scandaliseront, la discipline ecclésiastique.

« Opiné. L'avis a été que M. le professeur lui écrira, de la part de ce Corps, pour le remercier de ses avis, et le prier de nommer ceux qui ont scandalisé, pour leur adresser des censures par la voie particulière, pour cette année. »

On voit que les eaux de Rolle étaient déjà fréquentées en 1720. Les renseignements donnés précédemment (pages 122 et suivantes), avaient montré qu'elles l'étaient encore au temps où le médecin Tronchin habitait Genève : c'est-à-dire de 1754 à 1766 ; tandis qu'en 1789 elles étaient délaissées.

Ainsi leur vogue aurait duré une cinquantaine d'années environ.

E. R.

* La **Société d'histoire de la Suisse romande** a eu sa séance de printemps au château de Rolle, le 25 juin. Une cinquantaine de membres y assistaient.

On a entendu d'abord une captivante causerie de M. de Claparède sur la vie et les œuvres de Paul Chaix, géographe et historien genevois. Paul Chaix fut un savant modeste, qui a exercé surtout son activité dans le domaine pédagogique et au sein des sociétés de géographie. Il a publié un petit traité de géographie qui fut classique ; à part cela, c'est dans les revues spéciales que ses très nombreux travaux ont été publiés, et le grand public les connaît peu. On a l'impression, après avoir entendu M. de Claparède, que Paul Chaix, savant modeste mais distingué, a été un peu ignoré au-delà d'un certain cercle d'amis et de confrères, et que son mérite était supérieur à sa renommée.

M. A. Næf, archéologue cantonal, et son aide, M. Dubois, ont entrete nu leurs auditeurs du château de Rolle et de l'église de Bursins. Cette dernière appartenait, à l'origine, aux bénédictins de l'endroit, elle passa ensuite sous l'obédience de Cluny et devint un prieuré de Romainmôtier. L'église a subi de nombreuses modifications qu'il est intéressant de signaler et que l'on a pu suivre sur le plan exposé par les soins de notre service archéologique. La visite à l'église de Bursins et à la maison forte qui en dépend a complété ces deux exposés si clairs et si instructifs.

M. le professeur Maillefer n'a pu, vu l'heure avancée, faire la communication qu'il avait annoncée ; il en a lu quelques passages au dîner. M. M. Robert, de Jongny, et M. Ritter y ont aussi fait des communications applaudies.

* La **Société neuchâteloise de géographie** vient de faire paraître le XIV^e volume de son Bulletin. C'est un des plus intéressants de cette collection de valeur. La presque totalité du volume est remplie par l'ouvrage de M. Paul Huguenin : *Raïatera la sacrée*. L'auteur qui a habité pendant plusieurs années les îles Tahiti et qui fut directeur des écoles de Raïatera, nous donne de cette île et du reste de l'archipel polynésien dont elle fait partie, une description qui est de nature à intéresser vivement le lecteur. Les coutumes, les mœurs, les croyances des habitants, ont aussi attiré beaucoup — et avec raison — l'attention de l'auteur. Ce dernier a accompagné son remarquable travail d'un grand nombre de dessins explicatifs et de planches bien choisies qui en augmentent encore la valeur.

